

SESSION JUIN 2015	Repère : 15DNBGENFRQAN1
DIPLÔME NATIONAL DU BREVET – FRANÇAIS – PREMIÈRE PARTIE : Questions-réécriture	
Partie 1 : 1 HEURE 30 Partie 2 : 1 HEURE 30	Coefficient : 2

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SÉRIE GÉNÉRALE

SESSION 2015

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

L'épreuve comporte deux parties :

Première partie	(25 points)
-----------------	--------------------

- compréhension – réécriture : durée 1h00
- dictée : durée 0h30

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Les candidats veilleront à conserver le sujet de la 1^{ère} partie durant toute l'épreuve.

Deuxième partie	(15 points)
-----------------	--------------------

- rédaction : durée 1h30

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française (support papier) est autorisé.

« Le Renard et le Bouc »

Capitaine Renard allait de compagnie
Avec son ami Bouc des plus haut encornés :
Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez ;
L'autre était passé maître en fait de tromperie.
5 La soif les obligea de descendre en un puits.
Là, chacun d'eux se désaltère.
Après qu'abondamment tous deux en eurent pris,
Le Renard dit au Bouc : « Que ferons-nous compère ?
Ce n'est pas tout de boire, il faut sortir d'ici.
10 Lève tes pieds en haut et tes cornes aussi ;
Mets-les contre le mur. Le long de ton échine
Je grimperai premièrement ;
Puis sur tes cornes m'élevant,
A l'aide de cette machine,
15 De ce lieu-ci je sortirai,
Après quoi je t'en tirerai.
- Par ma barbe, dit l'autre, il est bon ; et je loue
Les gens bien sensés comme toi.
Je n'aurais jamais, quant à moi,
20 Trouvé ce secret, je l'avoue.»
Le Renard sort du puits, laisse son compagnon,
Et vous lui fait un beau sermon
Pour l'exhorter à patience.
« Si le ciel t'eût¹, dit-il, donné par excellence,
25 Autant de jugement que de barbe au menton,
Tu n'aurais pas, à la légère,
Descendu dans ce puits. Or, adieu, j'en suis hors² ;
Tâche de t'en tirer et fais tous tes efforts ;
Car, pour moi, j'ai certaine affaire
30 Qui ne me permet pas d'arrêter en chemin.»
En toute chose il faut considérer la fin.

Jean de La Fontaine, *Fables*, Livre troisième, V, « Le Renard et le Bouc » (1668).

¹ Eût : avait

² Hors : dehors

QUESTIONS (15 points)

- 1 a. Dans les vers 1 à 5, comment est présenté le Renard ? Relevez deux expressions qui justifient votre réponse. (1 point)
b. En ce qui concerne le Bouc, reformulez avec vos propres mots le vers 3. (1 point)
2. a. Parmi les deux personnages, quel est celui qui parle le plus ? Que pouvez-vous en déduire ? (1 point)
b. Dans le discours du Renard (vers 8 à 16), par quels mots est désigné le Bouc ? Relevez trois formules. (1 point)
3. En vous appuyant sur les questions 1 et 2, expliquez ce qui oppose les deux personnages. (2 points)
4. « - Par ma barbe, dit l'autre, il est bon ; et je loue
Les gens bien sensés comme toi.
Je n'aurais jamais, quant à moi,
Trouvé ce secret, je l'avoue. » (vers 17 à 20)
- a. Donnez le schéma des rimes dans ces vers. (0,5 point)
b. Dans la réponse du Bouc au Renard, observez les pronoms et les verbes mis en valeur à la rime. Quels sentiments éprouve-t-il pour le Renard ? (1,5 points)
5. Dans les vers 24 à 30 :
- a. Que signifie l'expression « à la légère » (vers 26). Relevez une autre expression qui montre que le Renard se moque du bouc. (1,5 point)
b. A quel mode et à quel temps sont les verbes « tâche » et « fais », vers 28. Justifiez leur emploi. (1 point)
6. a. A quelle partie d'une fable correspond le dernier vers ? (vers 31). (0,5 point)
b. Comment ce propos s'applique-t-il aux deux personnages de la fable? (2 points)
7. Selon vous, le Renard considère-t-il le Bouc comme un « ami » (vers 2)? Justifiez et développez votre réponse en vous appuyant sur le texte. (2 points)

Réécriture (4 points)

Réécrivez le passage suivant en remplaçant « *Capitaine Renard* » par « *Les renards* » et en mettant le nom « *bouc* » au pluriel. Vous ferez toutes les modifications nécessaires.

« Capitaine Renard allait de compagnie
Avec son ami Bouc des plus haut encornés :
Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez ».